

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge

Band: - (2014)

Heft: 54

Artikel: L'Islande, une île aux multiple couleurs

Autor: Rein, Frédéric

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831240>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

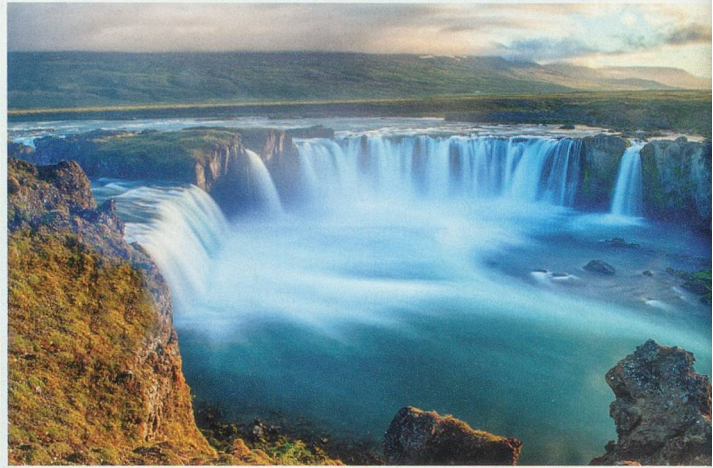
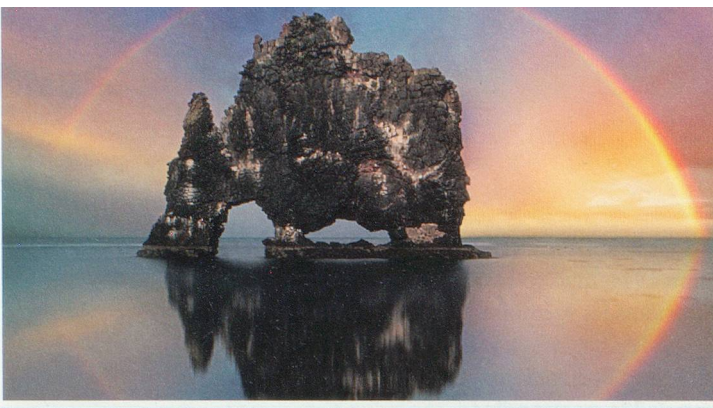
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Des décors qui semblent presque irréels caractérisent l'Islande. Les visiteurs peuvent aussi bien être éblouis par un arc-en-ciel sur l'océan que par les chutes d'eau innombrables,

L'Islande, une île aux

Cette terre volcanique située juste au-dessous du cercle polaire est enveloppée dans des

Le bec des macareux moines, aussi appelés perroquets des mers, est à l'image de l'île sur laquelle on peut les voir nicher dans les falaises: coloré et surprenant. Il arbore le rouge de ces fleuves de lave déversés par les nombreux volcans qui ont façonné l'Islande et continuent: 130 d'entre eux sont encore actifs.

Il y a aussi le jaune, plus discret, de ce soleil qui peine à se montrer en hiver, mais joue les prolongations en été. Et, enfin, ce bleu profond en accord avec l'océan Atlantique, qui

berce les terres islandaises. L'eau, un élément omniprésent sur la deuxième île d'Europe. Il y a les chutes d'eau et ces innombrables lacs, qui parsèment le pays. Au sud-est, à Jökulsárlón, le décor nous rappelle que le cercle polaire arctique est juste au-dessus. Des icebergs bleutés se détachent du glacier Breidhamerkurjökull pour finir dans une lagune, comme un glaçon dans un verre de whisky. Enivrant!

De l'eau froide, on passe à une eau chaude, voire bouillante, grâce à quelque 600 sources thermales.

Autant de preuves de la géothermie singulière de cette île située sur la dorsale médio-atlantique. L'Islande est livrée aux forces de la nature, et cela se voit.

Par exemple sur le site de Thingvellir, fait de failles et de fissures dans la roche basaltique. Ou devant les geysirs, qui crachent de la vapeur et de l'eau à haute pression. A Geysir se manifeste toutes les cinq minutes le Strokkur, dont les colonnes d'eau montent jusqu'à 30 mètres de haut. Ce lieu permet en plus de voir des sources chaudes en ébullition, des fumerolles aux émanations sulfureuses, des mares de boue brune, des sols craquelés, mais surtout des lacs riches en silice aux teintes bleutées surréalistes.

Impression d'un monde original

Une palette de couleurs qui nous attend aussi au centre du pays, dans la région de Landmannalaugar. Sur ces Hautes-Terres

Quelques informations pratiques

- **Quand partir?** Le printemps débute en mai/juin, mais les pistes des Hautes-Terres de l'intérieur ne sont praticables, en 4x4, qu'en juillet et en août.
- **Quelle est la monnaie?** La couronne islandaise (ISK), appelée króna. Pour un franc suisse, on a environ 130 ISK. Cette devise s'acquiert une fois en Islande.
- **Que ramener?** Les lainages, tricotés main, représentent certainement le meilleur investissement. Les acheter directement dans les fermes.



Photos: T1Studio, Martin M303, John A.Davis, Filip Fuxa, et Doin Oakenheim

parfois photographiées sous le soleil de minuit ou la magie d'un ciel aux couleurs glacées sur un lagon.

multiples couleurs

volutes de fumée et de mystère. On y découvre une nature sauvage.

minérales quasiment lunaires se succèdent champs de cendres, cônes volcaniques, herbes drues et lacs enluminés. Un panorama digne d'une toile d'un grand maître impressionniste, avec ce noir teinté de rouge, qui part parfois dans l'orange vif, l'ocre ou le jaune pâle, et ce blanc qui apparaît par petites touches, à chaque mouton.

L'homme? Il trouve sa place là où la nature lui en laisse une! Dans la capitale Reykjavík surtout, où s'est réfugiée la moitié des Islandais (près de 160 000 habitants sur 320 000), deux tiers si l'on compte les villes des alentours. Qu'y faire? Flâner dans les rues de la vieille ville, admirer le lac Tjörnin, faire du shopping, arpenter la Skólavörðustígur, la rue des galeries d'art, ou tester la cuisine islandaise, à la carte de laquelle on trouve de la baleine et du macareux! Même dans l'assiette, l'Islande est imprévisible, parfois sans pitié, mais tellement fascinante.

Frédéric Rein

Le peuple caché

Près de 55% des Islandais, bercés par le folklore et les sagas, avouent croire peut-être au peuple caché! Superstition ou pas, toujours est-il que les routes empruntent parfois de curieux itinéraires, faisant des crochets qui défient toute logique pour éviter de dynamiter un rocher connu pour être fréquenté! Il n'est pas non plus rare de consulter un sage avant de construire une maison à la campagne, histoire de ne pas créer de conflits avec la nature. Mais qui sont-ils au juste? Il y a les elfes, créatures aériennes; les trolls, les plus répandus, ont une apparence grotesque et sont malveillants; les hamingja et les fylgja sont en quelque sorte les anges gardiens d'une famille et apparaissent lors de circonstances majeures (bonnes ou mauvaises); quant aux afturganga, extrêmement redoutés, ce sont des fantômes à l'apparence humaine qui reviennent parmi les vivants pour les entraîner dans l'au-delà! On peut les démasquer d'une manière simple: ils ne peuvent pas prononcer le nom de Dieu (Guð), ce qui explique que beaucoup d'Islandaises se prénomment Guðrún.



Micha Klootwijk

Le Club

Laissez-vous guider dans les méandres de cette terre sauvage! Voir en page 79.